GIS LE SUJET DANS LA CITÉ
Sorbonne Paris Nord
Campus Condorcet

GIS LE SUJET DANS LA CITE
OBSERVATOIRE DES NOUVELLES ECRITURES DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE
LE VENT SE LEVE ! ZONE LIBRE D'ART ET DE CULTURES, ETHIQUE ET SOLIDAIRE

LE BANQUET DES VIVANTS

LA GRATITUDE : UNE ALLIANCE AVEC LE VIVANT

6 décembre 2025
19h-23h

Le Vent se lève !
Zone libre d'art et de cultures, éthique et solidaire
181, avenue Jean Jaurès
75019-Paris
M. Ourcq

L'inscription est gratuite mais doit être faite impérativement auprès de Carolina Kondratiuk
carolinakondratiuk@hotmail.com

Le Banquet des vivants est un cycle d'intervention et de création participative alliant **sciences et arts**, associant **chercheur.e.s, artistes et public** pour faire œuvre commune. Reprenant l'idée du banquet philosophique comme espace de paroles partagées agrémenté de libations, le Banquet des vivants se veut être un lieu convivial de rencontre, de réflexion et de création autour d'une question concernant la vie dans la Cité.

Des interventions de chercheur.e.s et des créations d'artistes sont mises au programme mais chacune et chacun venant rejoindre le Banquet est invité.e à apporter sa contribution sous une forme personnelle, que ce soit un récit, une production littéraire, poétique, photographique ou filmique, une improvisation, un chant, une musique, de la danse, etc. Toutes les propositions sont les bienvenues. Cette création participative fera apparaître au cours de la soirée des figures du vivant, à la fois singulières et collectives qui seront autant de manifestations de modes d'agentivité et d'existence mais aussi de constructions d'un en-commun solidaire.

SOIREE DU 6 DECEMBRE 2025

LA GRATITUDE : UNE ALLIANCE AVEC LE VIVANT

Avec Jean-Claude Bourguignon

Dans le sillage des trois précédents BANQUET DES VIVANTS qui mettaient successivement en scène et en création le *moment de la mort*, les *interrelations agissantes des vivants avec leurs morts*, puis la *transmission dans son geste sensible*, augurant ainsi d'un continuum réflexif et créatif, cette présente édition se propose d'envisager la délicate notion de *gratitude* pour en explorer sa profondeur et ses paradoxes.

S'écartant de la tendance actuelle prônant la gratitude comme remède à l'existence, source d'optimisation de qualités premières comme l'estime de soi, la propension à l'optimisme et l'inclination à l'espoir, elle contrerait certaines tendances négatives comme l'envie, la dépression, le sentiment de solitude et le matérialisme, elle induirait à la résilience, faciliterait le nouage de relations humaines solides et porterait par ailleurs, ses vertus à bonifier la santé en augmentant la production de substances neurochimiques.

Cette vision marchande et repliée sur un soi en gestion comptable de sa vie reprend sans état d'âme et en les dévoyant des préceptes issus de courants spirituels, en oubliant ce que la gratitude infère comme fondements dans sa dimension éthique et sa relation vive avec le cœur d'un « exister » se tenant dans un « vivre » avec ce que vivre a d'inouï (Jullien, 2024). Et c'est à cet endroit, dans la reconnaissance que ce vivre advient dans un écosystème interrelationnel de vivants et de non vivants reliés où chacun porte sa part que la gratitude trouve à s'accomplir.

La gratitude, murmuration sensible d'un lien intime avec le vivre dans ses intensités avec soi, avec « l'Autre comme soi-même » (Jullien, 2024) vivant et non vivant, en conscience d'être de cette Terre (Latour, 2021), scelle un pacte d'alliance. C'est un moment de grâce et d'ouverture, un mouvement de soi dans l'accueil et la reconnaissance du don reçu et reconnu sous quelque forme qu'elle soit. La gratitude tient de l'éthique de la responsabilité, elle m'engage dans mon entier dans une histoire du monde où le *prendre soin* tient lieu d'une écologie de restauration du vivant face aux violences des sociétés néo-libérales et aux dévastations anthropocéniques, devenant ainsi acte politique et bien-commun.

Mais la gratitude a ses ambiguïtés, est-elle mue par un réel sentiment envers l'autre ou ne serait-ce pas justement cette autre forme d'évitement, de mise à profit de soi dans un semblant de stratégie tributaire. Une manifestation ostentatoire de gratitude ne recouvrerait-elle pas à certains égards une esquive à toute impression de dette qui engagerait du lien. Ou bien encore la gratitude, empreinte culturellement et socialement de ses logiques ne rencontrent pas forcément un sens commun comme le montrent de nombreux récits mythologiques.

Nous partirons au cours de cette soirée à l'aventure « par le mieux » (Deleuze) des diverses facettes de la gratitude, en empruntant les voies de l'art dans une création participative qui fera apparaître des figures du vivant, à la fois singulières et collectives comme autant de précipités d'existence. Nous partagerons des histoires, encore des histoires, de ces histoires auxquelles nous incite Ailton Krenak pour maintenir nos poétiques d'existence.

François Jullien (2024). *Vivre enfin.* Paris : Plon.
Ailton Krenak (2020). *Idées pour retarder la fin du monde.* Paris : Dehors éditions.
Bruno Latour (2021). *Qui suis-je ?* Paris : Les empêcheurs de tourner en rond.